

TOUÏE L'ACTUALITÉ BRÛIANTE DU ROCK EN ROMANDIE

# DAILY ROCK

#152 - MAI 2023



# GREENFIELD FESTIVAL

**En Terres Saintes**

## INTERVIEW

**Sandor,  
Retour vers le futur**

## DOSSIER

**Linkin Park  
20 ans de Meteora**

## ALBUMS

**The 69 Eyes  
100 Gecs**

**8.-10. JUNI 2023 INTERLAKEN**

**WWW.GREENFIELDFESTIVAL.CH**



# Greenfield

FESTIVAL

**SLIPKNOT DIE ÄRZTE SABATON**  
**PARKWAY DRIVE AMON AMARTH**

**PAPA ROACH ARCH ENEMY THE HU HOLLYWOOD UNDEAD**  
**HATEBREED IN EXTREMO WOLFMOTHER THE BOSSHOS THE DISTILLERS**  
**DONOTS FUNERAL FOR A FRIEND HALESTORM ENTER SHIKARI**  
**ANTI-FLAG WHILE SHE SLEEPS THE AMITY AFFLICTION LESS THAN JAKE**  
**ZEBRAHEAD AVATAR LORNA SHORE LIONHEART TOUCHÉ AMORÉ**  
**SWISS & DIE ANDERN EMIL BULLS SLEEP TOKEN MANTAR**  
**THE MENZINGERS DESTROY BOYS COILGUNS TAYLOR ACORN**  
**BLOODRED HOURGLASS ÜBERYOU NOFNOG MOMENT OF MADNESS**  
**WINDSHELTER ALPHORNBLÄSER**

# SOMM<sup>IR</sup>IRE

# DAILY ROCK

DAILY ROCK 152  
MAI 2023

Une publication  
Helvetic'Arts

Daily Rock

Rue Jean-Gutenberg 5  
1201 Genève  
+41 (22) 796 23 61  
info@daily-rock.com  
www.daily-rock.com

f dailyrock666

ig daily\_rock

yt Daily\_Rock

Publicité/Marketing

Création/Mise en pages

Daily Media/Helvetic'Arts

Directeur de Publication

David Margraf

Directeur de Publication

adjoint

Carlos Mühlrig

Responsable Preview

Maud Robadey (MR)

Responsable Dossiers

Laure Noverraz (LN)

Rédactrice en chef

Laure Noverraz (LN)

Responsable Swiss

Laure Noverraz (LN)

Responsable News

Sandra Lehmann (SL)

Réseaux Sociaux

Floriane Piermay (FP)

Distro

distro@daily-media.ch

Responsable

Daily Rock France

Nicolas Keshvary (NK),

Arnaud Guittard (ArG)

Responsable

Daily Rock Québec

Sébastien Tacheron

Rédacteurs &

Collaborateurs

Alain Foulon (AZ),

Alexandre Pradervand (AP),

Brunelle Gerber (BG), Fantin

Reichler (FR), Gilles Simon

(GS), Jillian Blandenier

(JiB), Louis Rossier (LoR),

Mélanie Follonier (MF),

Pauline Elmer (PE),

Sandra Lehmann (SL),

Yves Peyrollaz (YP), Joelle

Michaud (JM), Pierric Dayer

(PD), Frederic Saenger

(FS), Hiromi Berridge

(HB), Krizstina Kovacs (KK),

Camille Piot (CP) Kevin

Berra (KB), Frank Lubicz

(FL), Juan-Fabro L'Huilier

(RPH), Alex Genin (AG),

Thomas Lecuyer (TL), David

Betrissey (DB), Fran Sad (FS),

Sam Jacubek (SJ), Nicolas

Keshvary (NK), Sabrina

Richard (SR)...

Remerciements

À tous les annonceurs,

collaborateurs, partenaires,

abonnés et toutes les

personnes grâce à qui

Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

ACCESS POINT

Disponible dans plus de

100 points de distributions

notamment dans les Fnac,

Mediamarkt, disquaires,

salons de tattoo, bars et clubs.

Le magazine est également

disponible sur abonnement.

Photo couverture :

Greenfield Festival

@Tobias Sutter

- 04 **PREVIEWS**  
HEROD + ALGEBRA  
CORN'ROCK  
FESTIVAL  
BLUES RULES  
FESTIVAL
- 06 **PREVIEWS**  
DAILY DESERT  
SESSIONS # 2
- 08 **INTERVIEW**  
COVET
- 09 **INTERVIEW**  
MUMBLING THOM
- 10 **INTERVIEW**  
THE MISSION
- 12 **INTERVIEW**  
STEPHAN  
THANSCHIEDT
- 14 **INTERVIEW**  
SANDOR
- 18 **INTERVIEW**  
PISTOL : CASTING



20 • **DOSSIER**  
METEORA : 20 ANS !

21 • **DOSSIER**  
RINA SAWAYAMA

22 • **CHRONIQUES**  
PRIMA QUEEN  
RODRIGO Y GABRIELA  
THE 69 EYES

24 • **CHRONIQUES**  
DEUS  
FAT JEFF  
DENIZ TEK

25 • **CHRONIQUES**  
DEPECHE MODE  
MARIANAS REST  
100 GECS

26 • **SWISS MADE**  
CAVE WOLVES  
BURNING WITCHES  
ERIK TRUFFAZ

28 • **GAMES**

PLAYSTATION VR2

# édi- to

Daily Rockeurs !  
Daily Rockeuses !

Il est parfois difficile de trouver les mots pour résumer la saveur du jour. Quels états d'âmes ais-je eu ces trente derniers jours ? Un concert nul ? Bof, quel est l'intérêt de vous le communiquer ? Une tendance à boire trop de bières ? Je n'ai que moi à blâmer. Et dire que certains en font des albums entiers ! Des furieux australiens de Dune Rats qui racontent leur amour pour la bière et les drogues au célèbre "We Are The Road Crew" de Motörhead, tout est sujet à créer, inventer, du moment que l'on observe les choses d'un oeil curieux. Alors rester l'esprit ouvert, car même les détails du quotidien peuvent avoir en eux-même une beauté qui vous rendrait poétique. Tout à l'image du nouvel album de 100gecs, où une grenouille a un morceau à elle toute seule.

Bonne lecture de ce numéro de mai et bonnes découvertes !



infomaniak

Par Laure Noverraz

## HEROD + ALGEBRA

**Les Caves du Manoir, Martigny**  
**20 mai 2023**

Les voilà de retour, les sludgeux d'Herod, avec un album qui porte bien son nom « Iconoclast ». Sorti début mai, c'est l'occasion de vernir en terres valaisannes cet album aussi oppressant qu'atmosphérique, une lourdeur que très peu savent atteindre avec brio. Ils seront accompagnés à cette occasion des thrashers d'Algebra, qui fêtent leurs quinze ans de carrière. La petite Arvine va couler à flots aux Caves du Manoir, et tout ça pour la modique somme de 18.- !

[www.cavesdumanoir.ch](http://www.cavesdumanoir.ch)



## CORN'ROCK FESTIVAL

**Cornaux - 26 et 27 mai 2023**

De retour pour sa onzième édition, le festival le plus inconnu de la scène romande est de retour avec deux soirées sous l'égide du rock ! Le vendredi, le rock francophone sera à l'honneur, et le samedi, ce sera au glam rock de nous faire danser. Plus de quatorze groupes de Suisse, de France et de Finlande se rendront à Cornaux, pile entre le lac de Bienne et le lac de Neuchâtel. Un cadre idyllique pour un festival qui se veut magique. Avec à l'affiche des groupes comme Les Trois Fromages, Crazy Jesse, Blackrain ou Bankrupt, la fête et les décibels seront garantis !

[www.cornrock.ch](http://www.cornrock.ch)



## BLUES RULES FESTIVAL

**Parc de Montassé, Crissier**  
**2 et 3 juin 2023**

Les femmes seront à l'honneur pour ce treizième anniversaire du Blues Rules ! Pour fêter les 100 ans de Jessie Mae Hemphill, née en 1923 à Como dans

le Mississippi, le Blues Rules a décidé de célébrer cette reine du country blues sur les bords du « Crississippi ». Le festival a donc invité Ghalia Volt (Belgique), Natalia M. King (USA), Lady Trucker (USA) - pour sa première date européenne ! - Rachel Ammons (USA), ainsi qu'organisé son tremplin pour mettre à l'honneur son coup de cœur de 2023. L'édition de 2023 fut remportée par Wolverine, duo harmonieux accompagnée de guitare, stompbox, harmonica et cuillères. Un weekend dépaysant qui va nous faire voyager dans l'espace et dans le temps !

[www.blues-rules.com](http://www.blues-rules.com)



ORGANISÉ PAR ROCKIN' VALAIS





**09.09.23**  
LE PORT FRANC, SION  
OUVERTURE DES PORTES : 18H

# primal fear



— CODE RED TOUR —

**UNITY** **WALRUS**

BILLETTERIE INFOMANIAK EVENTS






<b>MOPA</b> Alice Torrent VENDREDI 12 MAI 2023 - 20:30	<b>Possessed</b> MARDI 25 JUILLET 2023 - 20:30
<b>Coroner</b> 8 JUN & 9 JUN	<b>Nashville Pussy</b> Worry Blast JEUDI 27 JUILLET 2023 - 19:30
<b>Misery Index</b> KSK LUNDI 12 JUN 2023 - 20:00	<b>Acid King</b> Dead Shaman LUNDI 7 AOÛT 2023 - 19:00
<b>Helms Alee</b> Mystic Sons MARDI 13 JUN 2023 - 20:00	<b>Downset</b> Unfold JEUDI 17 AOÛT 2023 - 20:00
<b>Madball</b> Cardiac MERCREDI 28 JUN 2023 - 20:00	<b>Pro-Pain</b> Algebra JEUDI 24 AOÛT 2023 - 20:00

[www.sunsetbar.info](http://www.sunsetbar.info)  
Place de Rome 1 - 1920 Martigny

# KIFF

## AARAU

12.05  
**KING BUFFALO** US  
**THE MACHINE** NL  
**CARSON** CH

17.05  
**CROWBAR** US  
**E-L-R** CH

18.05  
**DISTANT** NLD  
**EXTORTIONIST** US  
& MORE

19./20.05  
**STROM & DRANG**  
**FESTIVAL**

27.06  
**MADBALL** US

TICKETS: WWW.SEETICKETS.CH  
AKTUELLES PROGRAMM: WWW.KIFF.CH



2023  
EUROPEAN  
TOUR

# GOGOL BORDELLO

**06.06.23**  
**KOMPLEX 457 ZÜRICH**

TICKETMASTER.CH | GOGOLBORDELLO.COM | MAINLANDMUSIC.COM




# DAILY DESERT SESSIONS

L'UNDERTOWN ET KLANG MACHINE MUSIC EN COLLABORATION AVEC DAILY ROCK

Quand l'héritage de Celtic Frost se matérialise par ceux-là même qui ont pris part à la légende. Oath Of Cranes, tout comme Tar Pond, sont nés de l'impulsion même d'un des membres du groupe.

**T**ous deux à la base d'un doom metal lorgnant sur le sludge ou le post metal, enivrant, parfois planant et diablement puissant.

C'est bien une Desert Session que nous auront-là, mais cette fois dans un désert froid, sec et rude où la nature est la maîtresse des lieux.



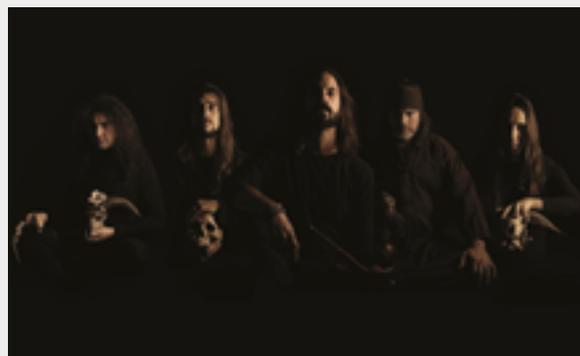
L'ambiance est posée, nous sommes prêts à célébrer la sortie de « The Unsung Mantras », le premier né d' Oath of Cranes.

Une soirée sous l'égide du mystique et de l'introspection sous l'égide des dieux du stoner.

**Undertown / Meyrin**  
**27 mai 2023**

## OATH OF CRANES

Oath of Cranes bouleverse le doom metal. Ici Franco Sesa (ancien batteur de Celtic Frost) combine sa passion pour la musique traditionnelle orientale - en particulier le mantra des chants de moines tibétains - avec son amour du hard-rock pour créer un mur véritablement innovant du son. Le résultat fusionne l'attitude metal avec l'accent oriental sur les effets curatifs de la musique, créant quelque chose de bien plus qu'un simple divertissement. Le metal est la survie, la famille et la religion. C'est un guérisseur et un mode de vie. « The Unsung Mantras » a été produit par Oath of Cranes, conçu au New Sound Studio en Suisse par Tommy Vetterli (Coroner, Eluveitie), et masterisé aux studios suédois Fascination Street par Tony Lindgren (Sepultura, Kreator, Witchcraft). Les morceaux sont sombres et dérangementés, mais beaux et apaisants : des instruments et des sons traditionnels issus du patrimoine et des cultures asiatiques aux racines chamaniques, notamment des bols chantants, des cors et des chants de moines tibétains, soutiennent le métal puissant et innovant célébré sur « The Unsung Mantras ». Le résultat souligne le concept inspiré du taoïsme de l'album et les influences culturelles plus larges du groupe, telles que le choix du sanskrit pour les titres de chansons, des images inspirées de la tradition sadhu et l'hommage aux vertus édifiantes décrites par l'iconographie des divinités hindoues. Oath of Cranes est une promesse : une bonne mort succède à une bonne vie.



## TAR POND

Tar Pond est un "anti-supergroupe" suisse formé de légendes du monde de la musique et de l'art. Fondé en 2015 par le légendaire bassiste de Celtic Frost Martin Ain (R.I.P), l'ancien batteur et parolier de Coroner Marky Edelmann, le célèbre artiste de scratchboard Thomas Ott, le poids lourd du monde de l'art suisse A.C. Kupper et Stefano Mauriello. Tar Pond est un son de malheur et de tristesse, la bande-son de la brutalité, encadrée par des voix apocalyptiques à la Tom Waits.

Le premier album, « Protocol Of Constant Sadness » a vu le jour après une hibernation de plusieurs années. L'album a été initialement écrit et enregistré en 2016 et 2017, mais alors que le groupe s'apprêtait à libérer son enfant bâtard dans le monde, le destin a frappé et la mort tragique de Martin Ain en octobre 2017 les a arrêtés dans leur élan. Tar Pond a failli se séparer à ce stade, mais a finalement décidé de continuer et de sortir les chansons, ajoutant à son line-up Monica Schori à la basse. Le premier single « Please », sorti le 6 mars 2020, est un morceau épique et maussade. Le single ainsi que l'album ont été enregistrés et animés dans un véritable esprit analogique, à l'ancienne, aux New Sound Studios avec le producteur Tommy Vetterli (lui-même légende de la guitare dans le groupe Coroner).



PRESENTING SPONSOR



# ROCK THE LAKES

SWITZERLAND'S MOST BEAUTIFUL METAL FESTIVAL

**HEAVEN SHALL BURN**  
**BLIND GUARDIAN · ELUVEITIE**  
**ALESTORM · EPICA · SEPULTURA**  
**KORPIKLAANI · U.D.O. · GLORYHAMMER**  
**ENSIFERUM · SOILWORK · HÄMATOM**  
**SAMAEL · FIDDLER'S GREEN · KISSIN' DYNAMITE**  
**BLEED FROM WITHIN · FIT FOR AN AUTOPSY · DEEZ NUTS**  
**BLIND CHANNEL · VISIONS OF ATLANTIS · BLACKBRIAR**  
**DREAMSHADE · SILVER DUST · DEEP SUN · SECOND REIGN**

**18<sup>TH</sup> - 20<sup>TH</sup>**  
**AUGUST 2023**

**LAKE MORAT**  
**VALLAMAND (VD)**

[f @ROCKTHELAKESFESTI](#)

[WWW.ROCKTHELAKES.CH](http://WWW.ROCKTHELAKES.CH)

[@ROCKTHELAKESFESTIVAL](#)

DAILY ROCK

METAL FACTORY

METAL INSIDE

THE ART OF ROCK

See TICKETS

ticketcorner+



**L'une des artistes les plus réjouissantes de la scène math-rock nous accorde une interview à l'occasion d'une tournée européenne. Rencontre avec l'âme derrière le trio, Yvette Young.**

**Ton album « Technicolor » à deux ans, quels furent les retours ?**

Honnêtement c'était un peu la loose avec le confinement, on n'a pas pu tourner et en faire la promotion. Mais on peut enfin jouer et on fait même la moitié des morceaux de « Technicolor » et l'autre moitié ce sont des morceaux qui seront présents sur le nouvel album ! On verra si les gens aiment ça. On va bientôt sortir quelques singles en attendant de finir les détails de l'album !

**Tu es devenue une des représentantes de la scène math/prog/post rock maintenant, qu'est-ce que ça fait d'inspirer les nouvelles générations ?**

C'est vraiment un sentiment irréal parce que je fais cette musique pour moi d'abord et c'est un peu mon jardin secret, j'écris avec mon cœur. C'est super cool de voir des gens commencer la guitare ou être inspirés par moi parce que je ne suis pas vraiment une performeuse, je suis plutôt à écrire ma musique chez moi. Être sur scène c'est très stressant, je n'aime pas trop être devant beaucoup de public. Je suis timide mais d'un autre côté j'ai appris à aimer voir ces gens heureux dans le public, qui passent un super moment et qui se font des amis. C'est aussi encourageant de voir la diversité dans la foule parce qu'habituellement c'était surtout des mecs dans le public et maintenant

on arrive à un 50/50, c'est cool de voir comment ça évolue. On y voit tous les types de personnes, tous les styles de vie et c'est un sentiment incroyable de les voir réunir ensemble pour ces occasions.

**As-tu peur de perdre ta créativité parfois ou de rester sur tes acquis ?**

J'ai l'impression que c'est toujours une lutte de conscience. J'essaie de trouver un équilibre entre devoir rendre des comptes à des gens et aimer ce que je fais. Je reste motivée principalement par le fait de raconter une histoire avec ma musique, transporter les gens dans des ambiances ou des endroits de leurs pensées à travers les sons. C'est vraiment ça le but que je poursuis et mon but c'est d'arriver à les faire danser !

**On peut entendre du chant sur le dernier album (sur « Parachute » entre autres). Est-ce qu'il y en aura plus sur le prochain opus ?**

Si je pense que du chant est nécessaire j'en mets, mais je ne veux pas forcer ça. Par exemple, pour le nouvel album, seul le premier morceau aura du chant et il sera très retouché. Ça va être fun, j'avais envie d'essayer de nouvelles choses !

J'ai un album solo en préparation sur lequel je mettrai beaucoup de voix et j'ai hâte de me remettre à travailler dessus après la sortie du nouvel album.

**Tu peins d'abord la pochette avant d'écrire les morceaux pour t'en inspirer ou d'abord la musique ?**

J'écris la musique d'abord, je regarde ce qui lie tous ces morceaux ensemble et je trouve un nom à tout cela, ensuite je peins la couverture qui représente cet ensemble à mes yeux.

Pour moi la musique c'est aussi un processus visuel et j'essaie de visualiser où je vais, ce que je veux raconter. J'aime les couleurs, les mêler à des mélodies et je trouve que c'est important que ça corresponde à la musique.

**Tu prévois de jouer en Suisse bientôt ?**

Oui, un jour j'espère, ce serait génial ! On n'a jamais fait l'Europe donc j'ai vraiment envie de venir, j'adorerais ça.

**Maintenant, place aux questions mystères !**

Génial, j'adore ça !

**Si tu pouvais tatouer ton pote pendant son sommeil, qu'est-ce que tu lui ferais ?**

Si je veux faire de la merde ou un beau truc ? Si je voulais lui faire une blague je lui tatouerais "TRASHER" sur le torse pour le faire passer pour un de ces skaterboy (rires). Et comme beau truc... Un truc comme une grenouille sur une bécane avec des flammes et tout dans le désert. [Hiromi Berridge]

[www.covettheband.com](http://www.covettheband.com)

# MUMBLING THOM

## KINTSUGI SOUL

**Lumineux, résolument funky, rempli à ras bord d'ondes positives, spirituel, Kintsugi soul deviendra bien vite l'allié incontestable pour attiser votre flamme intérieure. Mumbling Thom nous dévoile quelques secrets de fabrication dans cette interview !**

**Ton album est composé d'ambiances très variées qui forment un beau patchwork de sonorités, est-ce un choix conscient ou t'es-tu laissé gagner par l'inspiration du moment?**

En raison d'une amnésie dissociative, je n'ai que très peu de souvenirs de l'écriture et de l'enregistrement de cet album. Je traversais une grave dépression alors et je n'étais pas en état de définir une ligne directrice claire pour la production de cet album. C'était une volonté de Serge Morattel, mon producteur, de construire un univers sonore propre à chaque chanson. Le seul titre pour lequel je lui ai donné des directives un peu plus précises est « Saanii ». Pour le reste de l'album, le seul mot d'ordre qu'il a reçu de ma part était : « Fais comme tu veux, mais amuse-toi. J'ai une confiance totale en ton expertise et ta sensibilité. » Et je suis ravi du résultat.

**Tu as droit à trois mots-clés pour présenter ton album Kintsugi soul. On t'écoute!**

Solaire, joyeux, dansant.

**Si l'album était une gourmandise, ce serait...**

Un fortune cookie qui vous annonce que vous allez passer une belle journée.

**J'ai bien aimé, entre autres, Happy love. Comment est née cette chanson?**

J'avais envie de sortir de ma zone de confort et souhaitais écrire quelque

chose de funky et dansant, un peu dans la veine des albums de Chic que je réécoutais beaucoup au sortir de ma dépression. Le texte tourne autour de la question de la limérence, associée au trouble de la personnalité narcissique. Le narrateur de la chanson prend peu à peu conscience de la toxicité de la relation au sein de laquelle il s'est enlisé et finit par voir l'autre pour ce qu'il est réellement. Je crois que la chanson est une réponse à ce que beaucoup de femmes autour de moi ont pu vivre ces dernières années. Et danser la rupture amoureuse, sur un air funky dans ces cas-là, peut-être une belle expérience thérapeutique.

**Le clip de Let it flow est magnifique et reflète l'image de la pochette.**

**Comment s'est-il déroulé?**

J'avais cette idée d'une femme dorée qui baignait littéralement dans une sorte de félicité très intériorisée pendant qu'un second personnage veillait sur elle depuis une autre dimension. Il est toujours difficile d'expliquer d'où viennent les idées. De façon assez inattendue, je suis tombé sur des images qui étaient très proches de ce que j'avais en tête. Comme elles existaient déjà, j'ai pu obtenir de les intégrer au projet.

Monter et étalonner des rushes dont je n'étais pas l'auteur m'aura permis de reprendre goût à l'image et donné envie de me remettre à la réalisation.

**Est-ce que le fait d'être tarologue a une incidence dans ta manière de composer?**

Le Tarot est un support réflexif et projectif qui permet de travailler sur tous les aspects importants de la vie d'un être humain : son essence, son intellect, ses besoins, sa force créative. Il s'agit d'un outil éminemment complexe à appréhender dans sa globalité et, je crois, qu'une vie n'est pas assez pour en comprendre tous les enseignements. Ma connaissance du Tarot m'aide surtout dans la construction de mes clips. Je me base, en effet, beaucoup sur l'approche théorisée par Jodorowsky pour construire mes histoires. Chaque personnage est, finalement, l'incarnation à l'écran d'un archétype énergétique inspirée par les 78 lames qui composent le jeu. La symbolique associée à la numérologie du Tarot a évidemment influencé l'ordre des chansons de l'album.

**Et prochainement, quels sont tes différents projets?**

Je suis surtout occupé à monter les 4 clips déjà tournés et je prépare en parallèle les 4 suivants. Il y a également des collaborations studio qui devraient conduire à de belles choses au courant de l'année. J'ai hâte. [Sabrina Richard]

[www.mumblingthom.com](http://www.mumblingthom.com)

# THE MISSION

## UN GOÛT DE DEJA-VU

Photo © olivier-bourgi

**The Mission a repris sa tournée européenne intitulée « Déjà Vu ». Nous avons pu profiter d'un jour de congé pour poser quelques questions à Simon Hinkler, guitariste de The Mission, sur cette nouvelle tournée et les projets du groupe.**

**Certains artistes ont profité de la période de confinement pour écrire beaucoup de nouvelles chansons, tandis que d'autres n'ont pas pu être créatifs du tout. Qu'en est-il pour vous ?** C'était une période tellement bizarre ! J'y repense comme à deux années perdues. Je pense que le fait d'être isolé a probablement affecté la santé mentale de beaucoup de gens sans qu'ils ne s'en rendent forcément compte. Au début du confinement, je pensais que ce serait le moment idéal pour lancer un nouveau projet musical, mais je n'arrivais pas à trouver la motivation. Comme après un certain temps, le virus n'avait pas disparu, j'ai eu l'impression que c'était la fin de la vie telle que nous la connaissions, et j'étais encore moins motivé. Lorsque les restrictions ont été levées, le retour à la normale a été merveilleux, et le fait de pouvoir repartir en tournée a été particulièrement apprécié.

**Vous avez récemment sorti un nouveau single, « Grottesque », qui est un enregistrement live d'une ancienne chanson, avec également une nouvelle réinterprétation de Wayne [Hussey, chanteur, guitariste et fondateur de The Mission]. Y a-t-il une raison particulière pour laquelle vous avez choisi cette chanson ?**

Oui, c'est une chanson qui date de 2007, quand je ne faisais pas partie du groupe - je vivais au Nouveau Mexique et j'avais un travail ordinaire.

Wayne m'a contacté et m'a demandé si j'aimerais jouer sur un morceau. J'ai dit oui et je suis de retour dans le groupe depuis 2011. Lors de la préparation de la maudite tournée 2020, nous avons décidé de jouer certains morceaux de chaque album et ce titre était l'un d'entre eux. Cette chanson fonctionne vraiment bien et elle est devenue l'une des préférées du groupe. Nous avons ces enregistrements live de Buenos Aires l'année dernière et nous avons pensé qu'il serait bon de sortir une version de cette chanson telle qu'elle sonne aujourd'hui.

**La tournée s'appelle « Déjà Vu ». Est-ce une sorte d'hommage à votre fanbase fidèle et vieillissante qui va aux concerts depuis plus de 30 ans et qui a déjà tout vu ? Ou simplement une allusion au fait qu'il s'agit du même concert que le précédent ?**

Rien d'aussi cynique que ce que tu suggères. Nous l'avons appelé « Déjà Vu » parce que nous nous apprêtons à le refaire, après avoir dû l'arrêter en 2020 à cause du covid. Je n'oublierai jamais la fois où nous avons dû annuler la tournée européenne et faire demi-tour. Nous étions partis depuis une semaine et les promoteurs locaux nous appelaient pour annuler des concerts à cause du Covid. Finalement, il y a eu tellement d'annulations que nous n'avons pas pu continuer. Nous étions également inquiets à l'idée d'être autorisés à rentrer au Royaume-Uni

sans subir une longue quarantaine. Heureusement, nous sommes rentrés un jour ou deux avant le début de la quarantaine.

**Je me souviens que vous n'aviez aucun problème avec une demande de dernière minute pour ajouter une chanson à la setlist. La changez-vous régulièrement ? Comme il n'y a pas de nouvel album à soutenir, doit-on s'attendre à une setlist type greatest hits ?**

La setlist est généralement décidée le jour du concert. Dans certaines de ces villes, nous jouons deux soirs, donc à cette occasion, nous jouons des chansons des albums 1, 3, 5, etc. un soir et des albums 2, 4, 6, etc. l'autre soir. Nous disposons d'un large répertoire. Dans les autres villes, où nous ne jouons qu'un soir, nous faisons une sélection de tous les albums. Il y a beaucoup de chansons que nous devons jouer (« Wasteland », « Beyond The Pale », « Tower of Strength » etc.) Il y en a tellement en fait, qu'elles constituent la majorité du set d'un soir. Ensuite, nous jouons des morceaux différents chaque soir pour garder la variété et l'intérêt, non seulement pour nous, mais aussi pour les gens qui se déplacent pour assister à plusieurs concerts. [Alexandre Pradervand]

[www.themissionuk.com](http://www.themissionuk.com)

# POST TENEBRAS ROCK

MAI 2023

PTRNET.CH



DESIGN : @JULIENANET

**03.05 SHOW ME THE BODY  
+ LUCY**  
PUNK HARDCORE

**16.05 NO FUN AT ALL  
+ WOLFPACK**  
PUNK-ROCK

**17.05 MICK HARVEY & SOMETIMES  
WITH OTHERS  
+ JP SHILO**  
POST-PUNK, DARK FOLK

**18.05 JAMES HOLDEN  
+ ORPHIA + CROWDPLEASER**  
EN COPROD. AVEC ELECTRON FESTIVAL  
ELECTRO

**20.05 ASIAN DUB FOUNDATION  
+ AS A NEW REVOLT**  
DUB, ROCK, ELECTRO, HIP-HOP

**24.05 SEUN KUTI & THE EGYPT 80**  
AFROBEAT

**26.05 BUILT TO SPILL  
+ THE FRENCH TIPS**  
ROCK INDÉ

**28.05 BONGZILLA + DEADSMOKE**  
SLUDGE METAL, STONER

PROCHAINEMENT À PTR :  
VACRA • ARMA JACKSON •  
AGNOSTIC FRONT • A PLACE TO BURY  
STRANGERS • MELVINS • KEVIN MORBY...

AVEC LE SOUTIEN DE BÉNÉVOLES, DE LA LOTERIE ROMANDE ET DE LA VILLE DE GENÈVE

# GREENFIELD FESTIVAL

## LA MECQUE DU ROCK



Stephan Thanschmidt @Tobias Sutter

**DEVENU UN VÉRITABLE PILIER DES FESTIVALS ESTIVAUX, LE GRAND LIEU DE PÈLERINAGE POUR TOUS LES AMATEURS DE ROCK ET METAL EST UN VÉRITABLE ÉCRIN POUR DES MOMENTS IMMANQUABLES. DANS LA PITTORESQUE VILLE D'INTERLAKEN, C'EST PLUS DE 30'000 FESTIVALIÈRES ET FESTIVALIERS QUI CONVERGENT LES PREMIERS JOURS DE JUIN. NOUS AVONS RENCONTRÉ STEPHAN THANSCHMIDT, L'UN DES RESPONSABLES DU FESTIVAL.**



**Pouvez-vous nous parler de l'histoire du Greenfield Festival et de son évolution au fil des années ?**

Depuis ses débuts en 2005, Greenfield a constamment évolué et s'est assuré une place parmi les festivals de rock les plus influents d'Europe. Nous avons eu le privilège de présenter les plus grands noms du rock dans le cadre magnifique et époustouflant des Alpes suisses. L'atmosphère est tellement spéciale qu'il n'est pas étonnant que les groupes veuillent tous revenir.

**Comment choisissez-vous les artistes qui se produisent au festival chaque année ?**

Nous nous efforçons toujours de présenter à la fois des grands noms et des nouveaux venus, de Suisse et de l'étranger. Il est important pour nous de montrer à quel point les genres tels que le punk, le hardcore et le metal sont riches et variés, c'est pourquoi nous devons constamment rester à l'affût de nouvelles musiques et d'opportunités d'inviter les plus grands noms du style.

**Quelles mesures prenez-vous pour garantir la viabilité environnementale du Greenfield ?**

Afin d'être le plus durable possible, nous devons tenir compte de nombreux facteurs. Par exemple, nous avons mis en place un système de déchets et de consigne détaillé et efficace, afin de recycler un maximum de déchets. Un autre élément consiste à encourager les transports publics, ce que nous faisons en offrant une réduction

exclusive sur le billet de train.

Le développement durable comporte également un aspect social, comme en témoigne notre Fondation Greenfield, dont l'objectif est de favoriser l'émergence de nouveaux talents.

**Le festival se déroule à Interlaken, une ville touristique très paisible. Comment gérez-vous les relations avec les autorités locales lorsque vous accueillez 30 000 métalleuses et métalleux pendant un week-end ?**

Nous nous sommes toujours sentis les bienvenus à Interlaken et nous sommes très reconnaissants envers les habitants de soutenir notre festival. Le fait que l'un des trois partenaires qui l'organisent soit basé à Interlaken nous aide beaucoup. Comme toujours, la communication est essentielle. Nous sommes en contact permanent avec les autorités locales, avec lesquelles nous partageons l'objectif commun de réduire autant que possible l'impact de nos activités sur les personnes qui ne participent pas au festival. Je suis heureux qu'Interlaken non seulement nous tolère, mais qu'elle soit fière du festival.

**Beaucoup de groupes jouant cette année ont déjà joué au festival – demandent-ils spécifiquement de jouer au Greenfield ?**

Greenfield est un festival très apprécié de nombreux groupes nationaux et internationaux. Pour nous, il est essentiel de ne jamais perdre de vue ce que nos festivalières et festivaliers aimeraient entendre, tout en proposant de nouvelles

choses. C'est pourquoi nous veillons à ce qu'il s'écoule au moins trois ans entre deux concerts d'un même groupe, à l'exception de la sortie d'un nouvel album ou d'une demande particulièrement forte.

**Y a-t-il un groupe que vous aimeriez voir en tête d'affiche ?**

Nous aimerions beaucoup avoir Rage Against The Machine ! Voyons ce que l'avenir nous réserve...

**Comment conciliez-vous les aspects commerciaux du festival avec les éléments artistiques et culturels ?**

La musique et les gens passent toujours en premier - c'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous organisons un festival. En même temps, il faut avoir du succès commercial pour continuer à exister, il est donc important de chercher activement le juste milieu entre la culture et le succès.

**Pouvez-vous nous parler de moments ou de spectacles mémorables des éditions précédentes du Greenfield Festival ?**

Il y a tellement de moments mémorables, mais si je devais en choisir un, ce serait l'inauguration du festival de l'année dernière par le traditionnel groupe de Cor des Alpes. C'était la première édition après la pandémie et mon tout premier retour sur une grande scène, nous avons tous les larmes aux yeux. Un moment très spécial que je n'oublierai certainement jamais.

[Laure Noverraz]

[www.greenfieldfestival.ch](http://www.greenfieldfestival.ch)

# SANDOR

## RETOUR VERS LE FUTUR

La Valaisanne avait squatté nos oreilles avec « Rincer à l'eau » ou « Bar de nuit », elle est de retour avec « La médaille » et les premiers retours pour ce deuxième essai semblent unanimes. Sandor propose dix nouveaux titres aux délicieux goût vintage. Son amour pour la décennie quatre-vingt s'entend et nous replonge dans des sons synthétiques enthousiasmants.



**Tu as pris ton temps pour sortir le deuxième album. Comment as-tu digéré tout ce qu'il s'est passé pour le premier album et comment en es-tu arrivé au deuxième ?**

A la fin de la première tournée, j'avais besoin de repos. J'étais contente d'arriver dans cette phase d'écriture qui me manquait. C'est ça qui est intéressant dans ce métier. Tu as la phase d'écriture/composition. Après, il y a la phase où tu bosses avec les autres avec les arrangements, le mixage, pour ensuite aller vers le travail du live et pour finir, la tournée. Il y a vraiment ces quatre étapes à la suite et après tu recommences le cycle. Et quand tu arrives aux dernières, les premières commencent à te manquer et c'est un tournus naturellement cool. Quand t'as vu du monde et que tu as été à fond dans le lien, tu es contente de te retrouver seule avec toi-même pour pouvoir écrire et composer. Il y a eu quatre ans, mais il y a aussi eu l'histoire de la pandémie au milieu qui a retardé le tout.

En fait, je compose d'instinct et ce n'est pas parce que je décide d'écrire une chanson qu'il y a quelque chose de bien qui vient. Et pour qu'il y ait quelque chose d'intéressant que j'aie envie de retenir, ça prend du temps. C'est comme des rencontres amoureuses, on peut en créer plein de fausses, mais quand le vrai truc qui vient te chatouiller le ventre arrive, c'est hyper rare.

**Ton identité musicale semble plus forte et affirmée sur ce disque.**

**As-tu ressenti cela durant l'écriture ?** C'est peut-être un processus de vie. J'ai moins de choses à prouver, mais quelque part, j'avais un peu peur parce que j'étais attendue. Les gens savent ce que je fais et attendaient peut-être quelque chose du même style et moi je n'avais pas du tout envie d'écrire dans l'optique de plaire. Mon challenge principal était justement de me détacher des attentes des gens.

...suite page 16

# RIVAL SONS

PRESENTS



THE  
**DARKFIGHTER**  
TOUR

- EUROPEAN TOUR 2023 -

## 01.11.2023 | X-TRA ZURICH

ARTHOUSE

ticketcorner GOODNEWS

UK & EU SPRING TOUR 2023

# POLYPHIA

24 MAI 2023  
KOMPLEX 457  
ZURICH

TICKETS AT [polyphia.com](http://polyphia.com) & [ticketcorner.ch](http://ticketcorner.ch)

# ESCAPE THE FATE

4 JUIN 2023  
DYNAMO ZURICH

BILLETS SUR [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH)

# MESHUGGAH

# DESTRUCTION

VEN, 23 JUIN 2023  
27 PRATTELN

BILLETS SUR [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH) ET [Z-7.CH](http://Z-7.CH)

# MONSTER MAGNET

BUTCHER BABIES THE RAVEN AGE

SAINT AGNES

SAM, 24 JUIN 2023  
27 PRATTELN

BILLETS SUR [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH) ET [Z-7.CH](http://Z-7.CH)

EUROPE 2023

# LUXURY LEAGUE

ROCK

11 JUILLET 2023  
X-TRA - ZURICH

BILLETS SUR [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH)

# PARADISE LOST

# PRIDORIAL

+ HARAKIRI +  
FOR THE SKY

ULTIMA RATIO FEST 2023

Vendredi, 29.09.2023  
ZURICH Komplex 457



'Bar de nuit' avait super bien marché, c'était une sorte de formule gagnante. Je suis partie sur quelque chose de complètement différent, enfin c'est venu différemment. Entre ce que je fais et ce qui me vient, il y a une part de contrôle mais aussi une part de non-contrôle.

**Ton écriture est toujours aussi frontale et sincère, te mets-tu des barrières sur ce que tu veux raconter ?**

Pour moi, la musique a toujours été un exutoire donc je le prends et je l'accepte. Des fois, en me réécoutant, je me fais parfois de la peine en pensant que j'ai vécu tout ça (rires). Et en même temps avec le premier album, j'ai réalisé que ce que tu crois être unique de ton vécu, de ton ressenti, est universel. Il y a tellement de gens qui m'ont dit avoir vécu la même chose, sur « Rincer à l'eau » par exemple. Ils me disent : « je l'ai vécu, je l'ai ressenti, t'as mis des mots sur ma rupture ». Et je me suis dit que ce que je vivais n'avait rien d'original, mais en même temps, c'est ça qui est beau et rassembleur dans la musique. Du coup, je n'ai pas peur de dire des choses même très intimes car il y a beaucoup de gens qui vont se reconnaître dedans et à qui ça fera du bien de l'entendre. Et moi ça m'a libéré. Je lâche beaucoup de choses dures et de joies aussi. Par exemple, sur « Amour propre », je l'ai vécu plutôt comme un truc cool parce que c'est une chanson qui est premier degré et à la fois, sur les rapports qu'on a aux réseaux sociaux qui est souvent triste aussi et révélateur d'une grande solitude et ça a marqué l'écriture sur plusieurs titres de l'album. Ce truc de voir comment les gens se mettent en valeur sur les réseaux parce qu'ils ont tellement besoin d'amour et de reconnaissance. Il y a un côté beau et un côté triste, mais pour moi, c'est un hymne assez joyeux avec une pointe

d'ironie. J'aime bien cette chanson d'autant plus que je l'avais composée pour le podcast « Voyage au Gouinistan ». Elle a une saveur particulière. Les paroles me sont venues ensuite et j'ai demandé à Christine (Gonzalez) et Aurélie (Cuttat) si je pouvais la mettre sur l'album.

**Tu es une « icône » queer et tu n'es pas la seule. On a parlé avant du podcast « Voyage au Gouinistan » qui a déjà le mérite d'exister. Elles sont out, toi aussi, Billy Bird aussi, c'est quelque chose qu'on voyait beaucoup moins avant, qui est moins tabou, surtout chez les femmes.**

C'est vrai. Je n'ai jamais caché mon orientation, mais je me suis rendu compte que beaucoup de gens l'ignoraient. Je n'ai jamais vraiment voulu politiser ma musique en allant plus loin dans le féminisme et dans toutes ces questions qui me tiennent à cœur avec le premier album. Là, avec le deuxième, il y a eu tellement de choses. Ce moment de confinement a été porteur de réflexion, de par mes lectures aussi et je me suis dit « tu as une voix, profite-en ! ». J'ai réalisé qu'il y avait des choses que j'avais envie de dire dans le cadre de ma propre évolution politique. C'est pour ça que cet album est beaucoup plus engagé sur toutes les questions queer, mais aussi féministes. Je dois aussi souligner que le public queer est un public incroyable, qui est fidèle et qui m'a porté. Je dois beaucoup à toute la communauté. Déjà dans ma vie personnelle, mais aussi par rapport à la musique. C'est une immense famille. À l'époque, on revendiquait le droit à l'indifférence, même si le mot est mal choisi, mais je dirais plus, je revendique le droit à ce que ce ne soit pas un sujet.

**Pour la scène, tu reviens avec de nouveaux musiciens, une metteuse en scène, un magnifique habit de lumière sur mesure.**

J'ai en fait deux metteurs en scène et une directrice artistique. Il y a eu la signature avec l'agence Inouïe, mon agence de booking et de développement qui a été déterminante car elles ont vraiment ce credo de mettre les femmes en avant dans cette industrie et aussi de travailler dans une totale bienveillance, dans le respect des personnes. Elles le font vraiment, ce n'est pas qu'un projet marketing, c'est une réalité et j'ai eu envie de vivre ça aussi dans mon équipe donc j'ai choisi des personnes queer essentiellement, en tout cas sur scène avec moi. C'est hyper important pour moi parce qu'on va partir en tournée, on va passer beaucoup de temps ensemble et c'est agréable de se sentir dans une famille, confortable et de ne pas avoir besoin de discuter, disserter de certains thèmes. J'ai fait venir des metteurs en scène car j'ai eu ma petite expérience au théâtre ces dernières années, déjà aux côtés de Philippe Stoltermann avec qui je me suis liée d'amitié et Lorenzo Malagera aussi. Ce que j'ai fait avec eux (« Oedipe Roi » et « Les Amours c'est Vulgaire »), a révélé quelque chose de moi sur la scène. Il y a eu une libération qui s'est faite par rapport à mon attitude et il y a eu une autre libération qui s'est faite par rapport à mon corps, physiquement et là justement c'est Lara Défaillies, ma directrice artistique et Tom Zambaz qui interviennent. Ce sont eux qui réalisent mes clips. Ils m'ont vraiment encouragée à me lâcher. La combi sur le vélo dans « La médaille », il y a trois ans, je ne l'aurais pas fait (rires).

[Joelle Michaud]

[www.sandormusic.com](http://www.sandormusic.com)

★FESTIVAL★  
7ÈME ÉDITION

# LES RENCONTRES MUSICALES

LES 26 ET 27 MAI 2023 À THÔNEX

VENDREDI 26 : LA BARAKASON  
**HATEFUL MONDAY**  
PUNK ROCK  
**DEMAGO**  
ROCK  
**MES SOULIERS SONT ROUGES**  
CHANSON FESTIVE  
**PFK**  
PUNK ROCK

SAMEDI 27 : SALLE DES FÊTES  
**ZOUFRIS MARACAS**  
CHANSON FESTIVE  
**LUDWIG VON 88**  
PUNK  
**LES SHERIFF**  
PUNK  
**DARCY**  
ROCK

OUVERTURE DES PORTES 18h30 • DÉBUT DES CONCERTS 19h00 • TARIFS PRÉLÈC 20€/15€/10€, SUR PLACE 30€/25€/20€  
 INFOS : [WWW.BARAKASONLIVE.COM](http://WWW.BARAKASONLIVE.COM) • TÉL : 022 348 75 32

MAISON BARAKASON DAILY ROCK

TEMPLES  
EXOTICO

ATO [PIAS]

OUT NOW

# IRON MAIDEN

SPECIAL GUESTS  
THE RAVENAGE

## THE FUTURE PAST

TOUR 2023

HALLENSTADION ZÜRICH: 19 JUN 2023

BILLETS SUR [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH)

WWW.IRONMAIDEN.COM

Blick, M&S, W&A, HELIX, FRODO, TIGER, Salsomani, GOOD-NEWS

JOHN LEVÉN MIC MICHAELI JOEY TEMPEST IAN HAUGLAND JOHN NORUM

CELEBRATING 40 YEARS – AN EVENING WITH

# EUROPE

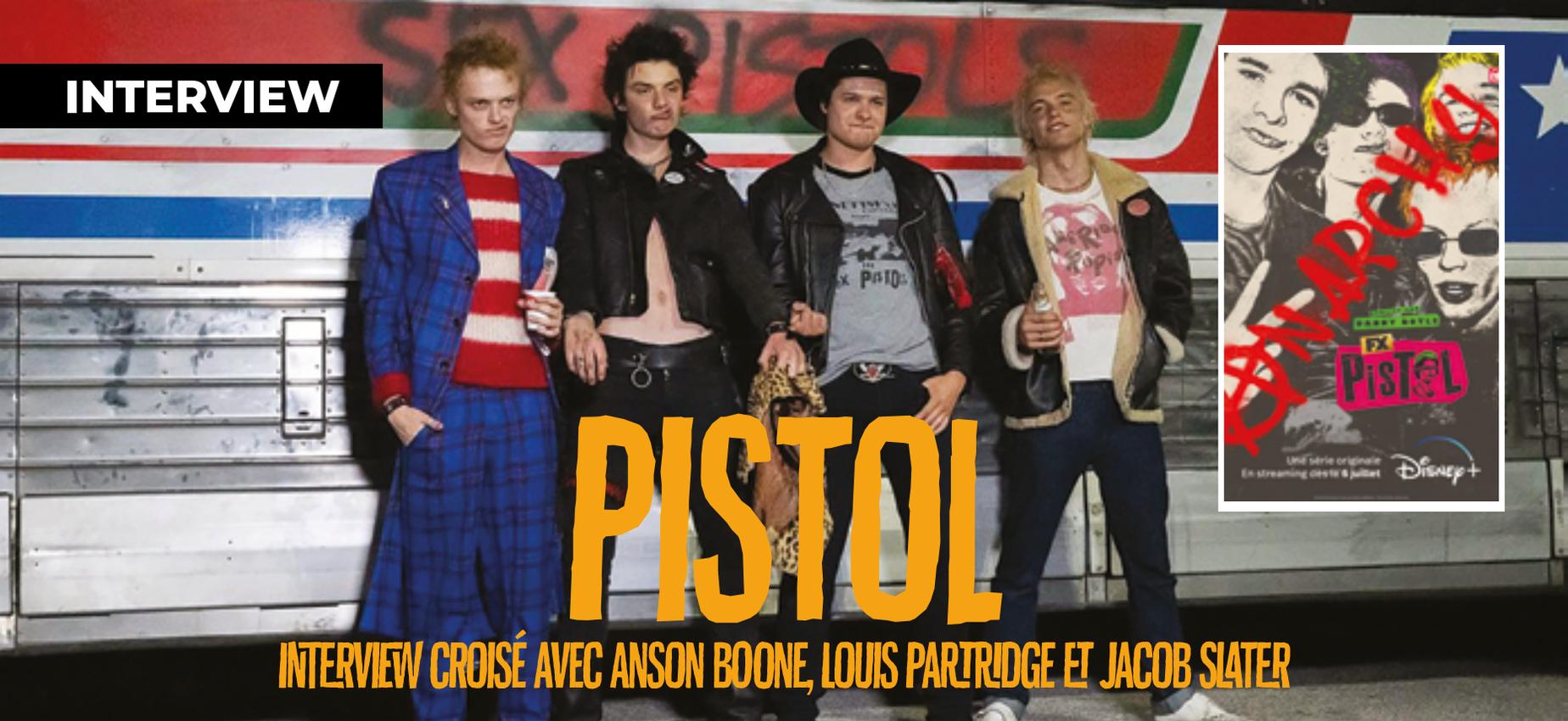
TIME CAPSULE

SAMEDI, 30.09.2023

SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

PRESENTED BY ARRANGEMENT WITH SITA AND SIREN ARTIST MANAGEMENT.

Q&A, TICKETCORNER, GOOD-NEWS



INTERVIEW CROISÉ AVEC ANSON BOONE, LOUIS PARTRIDGE ET JACOB SLATER

**Comment avez-vous réagi en apprenant que vous aviez été choisis pour incarner ce groupe si iconique ?**

**Anson Boone :** J'ai ressenti beaucoup de pression, parce que je voulais sincèrement leur rendre hommage. On les aime ou on les déteste, mais on a tous une opinion à leur sujet. J'ai vraiment ressenti cette immense pression, et j'espère vraiment que nous sommes parvenus à leur faire honneur. Nous sommes devenus de véritables fans.

**Louis Partridge :** J'ai senti énormément de pression moi aussi. Comme tu l'as dit, il y a tellement d'enjeux... On a cette unique chance de représenter ces icônes, il n'y en aura pas une deuxième. Disons qu'on a appris à se représenter ces mecs

comme les vraies personnes qu'ils sont, et non juste comme des personnages fictifs. Au bout d'un moment, tu te dis : c'est aussi juste un mec comme tout le monde...

**Jacob Slater :** J'étais complètement halluciné, d'autant plus que je suis un fan du groupe depuis mes 14-15 ans. Je me suis dit : oh mon Dieu, je vais jouer l'un de ces mecs... avec Danny Boyle pour me diriger ! J'étais un grand fan de ses films, j'ai grandi avec.

**Vous aviez une routine musicale précise pendant le tournage. Pouvez-vous nous en dire quelques mots sur le « bandcamp » que vous avez suivi ?**

**JS :** Le matin, on répétait chacun de notre côté. Pendant la deuxième partie de la journée, on se regroupait pour essayer de faire quelque chose qui tienne la route, pour trouver l'alchimie nécessaire entre nous. C'est un peu ce que vous voyez dans la série finalement : toute la musique que vous entendez, c'est nous qui la jouons.

Je me souviens de quand on a travaillé sur le concert de Winterland. La scène a duré tellement longtemps ! Vous voyez, normalement quand on filme, on tente de garder les prises les plus courtes possibles, simplement parce que c'est plus facile de les retravailler ensuite. Mais nous, on faisait des prises de 10 minutes ou plus, ce qui est vraiment unique. Il existe une version particulière de « No Fun », justement, qui est la dernière chanson qu'ils ont jouée ensemble, et qui dure quasiment

huit minutes. C'est dingue parce que pendant ce laps de temps, ils se laissent aller, ils se perdent dans leur musique, individuellement, puis se retrouvent pour jouer ensemble. Et je me souviens, quand on a joué cette chanson, c'est ce qu'on a tâché de faire nous aussi – ce n'est pas facile. J'en suis fier finalement, parce qu'on s'en est sorti. On n'aurait jamais réussi à faire cette expérience, à se retrouver individuellement dans nos instruments et à se coordonner ensemble, sans les trois mois intensifs de répétitions de groupe qu'on a faits auparavant. C'est là qu'on a vraiment appris à être un groupe et à se faire confiance, à faire connaissance via la musique.

**Vous jouez des personnes réelles. Deux d'entre elles sont toujours vivantes, l'un s'est publiquement exprimé en défaveur du projet de série. Comment avez-vous vécu cela ?**

**JS :** Nous regrettons la réaction de Steve (Jones), c'est vraiment dommage. Le pire dans tout ça, c'est que je suis complètement fan de lui. Tout ce que j'ai fait dans ce projet est nourri par mon admiration pour lui. Je ne pense que sa réaction nous force à chercher autant d'authenticité que possible, et j'espère qu'en voyant la série, il verra cela aussi.

**AB :** Moi j'ai été chanceux car mon personnage était atteignable. Il a été impliqué dans tout le processus. J'espère avoir su lui faire honneur. Il a été d'une très grande aide. Je crois qu'il est assez content de ce qu'on a fait.



Photo @Anson Boone

**LP :** Moi, je n'avais pas le stress de ce qu'il allait penser de ma performance. Par contre, j'ai bien senti celui lié au fait de vouloir lui rendre hommage, parce que je crois que par le passé il a été incompris, et vu d'une manière un peu réductrice. Je suis très reconnaissant d'avoir été celui qui a pu incarner toutes ses différentes facettes.

**Pouvez-vous nous parler des auditions ? Comment se sont-elles passées – en particulier pour vous, Jacob, qui n'êtes pas acteur ?**

**JS :** Je donnais des cours de surf à cette époque, donc vraiment un truc à des milliers de kilomètres du monde du cinéma. Quelqu'un que je connaissais à cause de la musique m'a dit : tu sais, tu devrais vraiment auditionner pour ce truc ! Moi, je n'étais pas très convaincu mais je l'ai fait tout de même. J'étais vraiment halluciné, ils n'arrêtaient pas de me dire de revenir pour passer l'audition suivante... Je me disais : «bon, il doit y avoir une erreur quelque part». Bref, j'ai passé toutes les étapes, comme n'importe qui. Je me souviens, bizarrement, que je n'étais pas nerveux parce que je n'avais jamais fait un truc pareil, je n'avais aucune référence pour comparer. Je me souviens de l'audition finale, où j'ai rencontré Danny (Boyle). Je me disais : bon, ne sois pas nerveux, ça va bien se passer, tu le connais pas ce mec. Mais je suis arrivé, je l'ai vu pour de vrai, et tout m'est tombé dessus d'un coup, j'ai pris conscience de la réalité, de ce qui m'arrivait. Évidemment, j'en

suis sorti en me disant que j'avais fait n'importe quoi, qu'ils ne me garderaient jamais. Mais voilà, il s'avère que... ils ont voulu que ce soit moi. Et pour ça, je suis extrêmement reconnaissant.

**LP :** Pour moi, c'était une audition vraiment standard. Je me souviens que je répétais le texte avec ma mère, qui me donnait la réplique et faisait Nancy Spungen.

Je me souviens de certaines répliques pour lesquels je ne m'en sortais pas très bien. Quand j'y repense maintenant, je me demande ce qu'ils ont bien pu voir en moi ! Mais bon, visiblement, ils ont vu quelque chose et je leur en suis très reconnaissant. J'ai passé plusieurs auditions, appris des scènes supplémentaires, et ensuite j'ai rencontré Danny (Boyle) deux fois. Là aussi, j'étais tellement nerveux, mais il a une manière de faire tellement géniale avec les gens qu'il rencontre. Je voulais vraiment travailler avec lui depuis le départ. Et finalement, ils m'ont rappelé, et tout a commencé. Je me disais : ok, c'est parti, on commence quand ?

**AB :** Moi, au départ, j'ai auditionné pour le projet en général, mais pas pour un membre des Sex Pistols en particulier. Je n'ai pas reçu d'extrait du script original de Pistols, mais un truc qu'on appelle un « dummy side », qu'on utilise pour les castings. C'est un texte différent, comme une fausse scène. C'est ça que j'ai lu.

C'est comme une page blanche, qui permet de montrer ce que vous savez

faire. Moi je n'avais jamais entendu parler de Johnny Lydon, je n'avais jamais entendu parler de Johnny Rotten. Et je me souviens avoir demandé à mon père : « c'est qui, Johnny Lydon ? ». Et il m'a répondu : « c'est le frontman du groupe, c'est lui le chanteur ! ». Et j'étais tellement content, et franchement épaté aussi – personne ne m'avait jamais dit que je lui ressemblais. Je ne m'étais jamais considéré comme étant un punk de quelque forme que ce soit. Alors j'étais vraiment hyper excité, mais j'ai aussi été un peu lancé dans le grand bain direct : ma scène d'audition a été la scène où Johnny auditionne pour chanter dans le groupe. Le moment où Malcolm demande de chanter sur « Eighteen » d'Alice Cooper, et où on utilise un pommeau de douche comme micro... Moi, je n'avais pas de pommeau de douche, alors j'ai utilisé une brosse pour les toilettes ! Et puis, comme Louis, j'ai répété avec un de mes parents. Mon père jouait les autres personnages, et moi je chantais « Eighteen » d'Alice Cooper. Je me souviens m'être dit : «Ils vont croire que je suis cinglé... ils vont supprimer mon enregistrement direct. » L'autre possibilité, c'était qu'ils voient quelque chose dans ce que j'ai fait. Et par chance, c'est ce qu'il s'est passé. Ils ont tenté le coup avec moi. J'ai rencontré Danny (Boyle)... La suite, tu la connais. [Pauline Brandt]

**Pistol, de Danny Boyle, disponible sur Disney+**



**BILLETTERIE  
FNAC**

**RETROUVEZ  
TOUS  
VOS  
SPECTACLES  
EN  
VENTE  
À LA  
FNAC**



RENDEZ-VOUS EN MAGASIN  
ET SUR [FNACTICKETS.CH](https://fnactickets.ch)





**Avec sa combinaison unique de nu-metal, de rap et de pop, l'album a captivé les auditeurs et a été salué pour sa qualité musicale et lyrique. Dans cet article, nous allons examiner de plus près l'impact de l'album sur la scène de l'époque, et l'héritage que celui-ci a laissé sur la musique actuelle.**

**L**e groupe a commencé à travailler sur « Meteora » en 2002, enregistrant les chansons dans leur studio à Los Angeles. Le producteur Don Gilmore, qui avait déjà travaillé avec eux sur « Hybrid Theory », a été rappelé pour travailler sur l'album. Le 25 mars 2003 sort une petite bombe dans le monde metal.

L'album a été salué pour sa qualité musicale et lyrique et a rapidement atteint le sommet des charts dans plusieurs pays, y compris les États-Unis et le Royaume-Uni. Les singles « Somewhere I Belong », « Faint » et « Numb » ont tous connu un énorme succès et ont été diffusés en masse sur les radios rock du monde entier.

L'album a également été loué pour sa combinaison unique de genres musicaux. Linkin Park a combiné des éléments de nu-metal, de rap et de pop pour créer un son qui était à la fois accessible et novateur. Cette approche a influencé de nombreux groupes de rock alternatif qui ont suivi, tels que Fall Out Boy, Panic! At the Disco et My Chemical Romance.

Mais cela ne s'est pas arrêté là : « Meteora » a également eu un impact important sur la culture populaire.



Le nu-metal était à son heure de gloire dans les années 2000, et le groupe ainsi que son chanteur Chester Bennington sont devenus des icônes pour de nombreux adolescent.es et jeunes adultes dans le monde entier.

Linkin Park aborde des thèmes importants tels que la dépression, l'anxiété et la frustration, qui ont résonné auprès de nombreuses personnes.

Les chansons « Numb » et « Breaking the Habit » furent particulièrement populaires pour leur capacité à évoquer des sujets lourds auprès d'un large public.

Grâce à « Meteora », Linkin Park s'est installé en tant que leader de la scène alternative et leur a valu de nombreux prix et nominations, et fut le huitième album le mieux vendu du millénaire (!), dépassant de peu « Back To Black » d'Amy Winehouse et même « American Idiot » de Green Day.

Après cet album, Linkin Park continue d'expérimenter sur leurs albums suivants, devenant de plus en plus pop, mais restant constamment en haut des charts et des affiches de festivals. Un album pivot pour les Californiens. [David Margraf]

[www.linkinpark.com](http://www.linkinpark.com)

# RINA SAWAYAMA

## RÉINVENTE LE NU-METAL

**Rina Sawayama est une artiste qui a fait sensation dans le monde de la musique avec son album éponyme sorti en 2020. L'album a été acclamé par la critique pour son mélange éclectique de genres musicaux, allant de la pop à l'électro en passant par le rock alternatif. Mais ce qui a vraiment attiré l'attention de nombreuses critiques et fans de rock est la façon dont Sawayama a réinventé et remis à l'ordre du jour le nu-metal.**

**L**e nu-metal est un style musical qui a connu son apogée dans les années 1990 et 2000, avec des groupes tels que Korn, Limp Bizkit et Slipknot. Il est caractérisé par des riffs de guitare lourds, des rythmes de batterie percutants et des paroles souvent sombres et introspectives. Le genre, à ses débuts, a été critiqué pour son sexisme et sa violence, mais il a également été salué pour son innovation et sa capacité à exprimer la douleur et la colère de la jeunesse aliénée. Plus de 20 ans plus tard, il semblerait que ce style ait retrouvé ses lettres de noblesse.

Sawayama s'est accaparé le style et l'a renouvelé en y ajoutant des éléments de pop, de R&B et d'électronique. Sur son premier opus, elle a utilisé les sons lourds et puissants des instruments principaux, mais les a combinés avec des synthétiseurs, des effets sonores et des mélodies pop accrocheuses. Elle a également apporté une dimension plus personnelle et émotionnelle aux paroles, en explorant des thèmes tels que l'identité, la sexualité et l'ethnicité.

Avec cette nouvelle saveur de nu-metal, Sawayama a créé un nouveau genre musical qui est à la fois rétro et avant-gardiste. Elle arrive à capturer



l'énergie brute et la fureur du nu-metal tout en l'adaptant aux thèmes musicaux modernes. Le résultat est un son unique et puissant qui a suscité l'enthousiasme des fans du monde entier.

En plus de sa musique, Sawayama a également été saluée pour sa contribution à la diversité et à la représentation dans l'industrie musicale.

En tant que personne d'origine japonaise et britannique, elle a souvent abordé des thèmes tels que les ethnicités et l'identité dans ses chansons et a parlé ouvertement de son expérience en tant qu'enfant d'immigrants. Elle a également défendu la communauté LGBTQ+ et a utilisé sa plateforme pour promouvoir la justice sociale. De quoi complètement renverser la scène metal, souvent trop séculaire.

En réinventant le nu-metal et en se faisant entendre dans des conversations importantes sur la diversité et la représentation, Rina Sawayama a prouvé qu'elle était une artiste visionnaire et novatrice. Elle a inspiré une nouvelle génération de musiciens à prendre des risques et à innover, tout en soulignant l'importance de la diversité et de la représentation dans l'industrie musicale.

Une artiste comme il en existe malheureusement encore trop peu !  
[David Margraf]

[www.rina.online](http://www.rina.online)



## PRIMA QUEEN

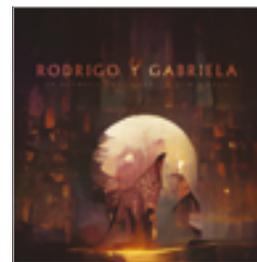
### Not The Baby

Big Indie Records



En seulement une année, Prima Queen s'avère comme étant l'un des groupes de pop-folk les plus réjouissants du Royaume-Uni. L'hydre à deux têtes derrière ce groupe multi-facettes s'avère être originaire de Bristol (UK) et Chicago (USA). Kristin McFadden, l'Américaine, et Louise Macphail, l'Anglaise, se retrouvent dans la capitale anglaise pour former ce qui deviendra l'âme de Prima Queen. Accompagnées de cinq autres musiciennes ou simplement en duo, Prima Queen s'est retrouvé en première partie de groupes comme Wet Leg, Dream Wife ou Mystery Jets. En s'entourant d'Ali Chant (Aldous Harding, Yard Act...), le groupe sort ici l'EP intitulé « Not The Baby », un album sur le changement, la transition, la rupture, le tout avec une saveur unique, un humour grinçant et des riffs accrocheurs. Un savant mélange anglo-américain, un fish & chips sauce barbecue, de quoi nous magnifier les oreilles pendant quinze petites minutes. On démarre avec le titre « Back Row », une ballade pince-sans-rire qui caractérise bien la patte Prima Queen. Les voix de Macphail et McFadden se joignent avec harmonie pour parler d'une relation qui s'effondre, vouée à l'échec. « Peut-être que nous n'étions qu'une énième erreur », chante McFadden, mature et résolue. Le second morceau, « Crow », sonne presque à la sauce Angus & Julia Stone, présentant la fragilité et sensibilité de Macphail, aux harmonies redoutables. « Dylan » nous offre probablement le titre le plus élaboré du groupe. Avec une progression digne des artistes les plus établis, ce titre résonnera dans nos oreilles pendant plusieurs jours après l'écoute de l'opus. On termine avec « Hydroplane » le morceau le plus country qui suinte l'americana, nostalgique et poétique à souhait. Un EP plaisant du début à la fin. [LN]

[www.primaqueen.bandcamp.com](http://www.primaqueen.bandcamp.com)



## RODRIGO Y GABRIELA

### In Between Thoughts... A New World

Ato Records/PIAS/Rough Trade



Pas simple de se renouveler et de proposer quelque chose d'innovant avec deux guitares seulement. « In Between Thoughts » le fait, partiellement... Bien sûr, on retrouve des recettes utilisées auparavant (« Descending to Nowhere »), mais un nouvel élan s'est emparé des deux musiciens. Aux premières notes de « True Nature » ou « Egoland », l'envie de prendre son canasson et de galoper cheveux au vent se fait sentir. Le duo mexicain a choisi l'option cinéma en cette année 2023 ! Western Spaghetti pour être précise. Une chevauchée guitaristique enthousiasmante épaulée par un background symphonique inédit qui rajoute un côté épique et une ampleur incroyable (« Broken Rage », morceau où sur lequel on entend également pour la première fois des voix). Une première pour eux qui habituellement se suffisent à eux-mêmes. L'influence d'Ennio Morricone n'est pas loin et on pourrait voir un bel hommage au compositeur italien. Leur volonté était d'ailleurs de donner un mood cinématographique et de dynamisme. On constate toujours la complicité et la complémentarité des accouplements des rythmiques exigeants de Gabriela et des solo tranchants de Rodrigo qui alterne acoustique et électrique ce qui rend le tout moins linéaire récemment disparu. Cet album est souvent en mouvement et c'est ce qui marche finalement le mieux. Des morceaux courts et percutants qui vont à l'essentiel. La musique vogue, les images mentales parquent tout au long de ce « In Between Thoughts ». Une belle réussite ! [JM]

[www.rodgab.com](http://www.rodgab.com)

*En concert le 27 octobre 2023 au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.*



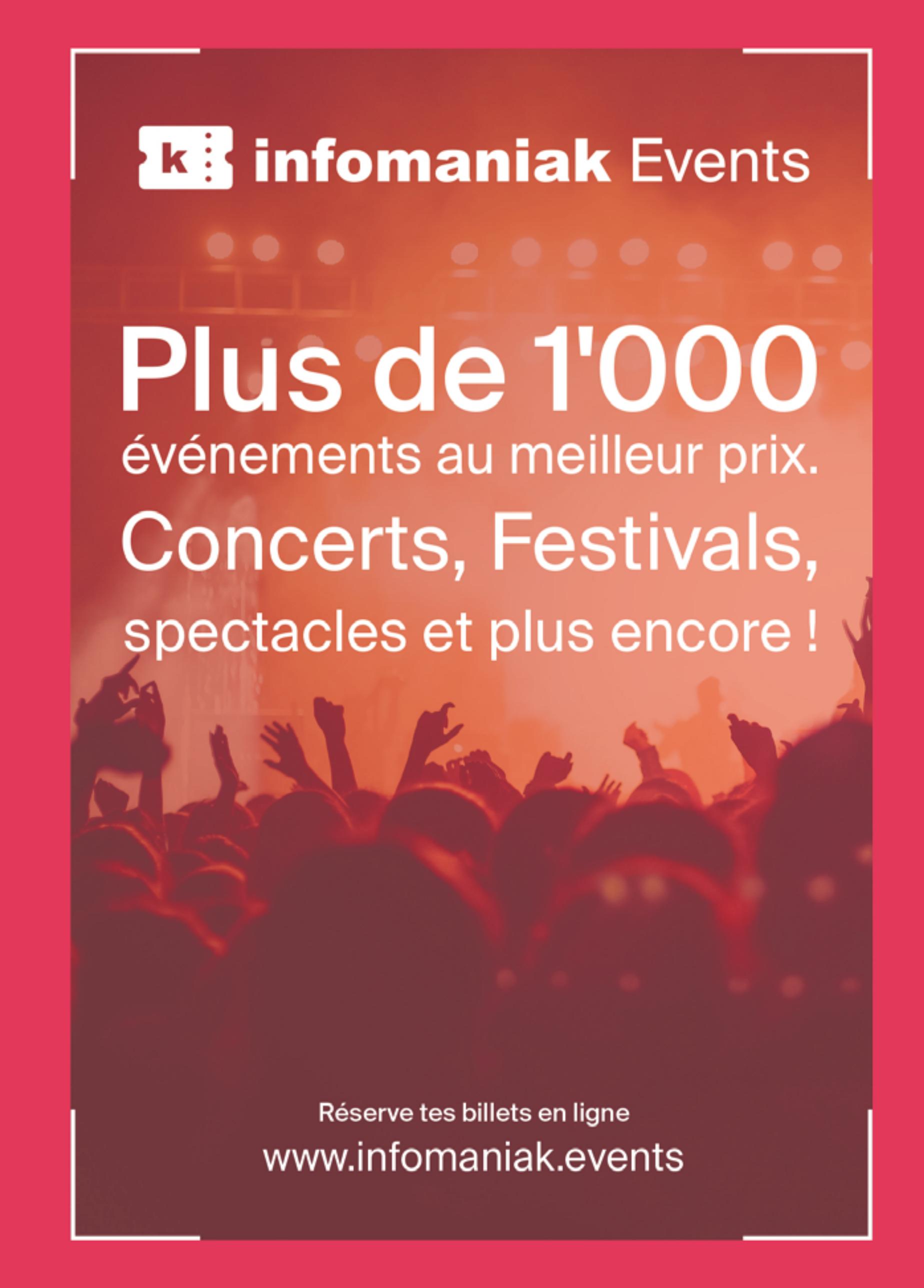
## THE 69 EYES

### Death to Darkness

Atomic Fire Record



**T**he 69 Eyes est au gothic ce qu'Ozzy est au metal : une légende incontournable avec ses incompréhensions et ses trésors. Tout le monde les connaît, même ceux qui n'aiment pas leur musique ou pire, leur style. Certes, ils sont souvent apparentés au fameux hard-dark-rock de la fin des 80's, mais leur art s'étend globalement plus dans le monde étrange, multiple et nébuleux du goth. Honnêtement, Billy Idol, Motörhead ou encore My Dying Bride font partie de ce bateau ténébreux qui transporte des artistes qui s'approprient un style qui semblait avoir des codes définis. Cette fois encore, l'équipe aux iconiques lunettes de soleil et perfecto balance un album entre hard-rock goth allant jusqu'à flirter avec des gammes country. L'esprit dark est toujours présent, on ne change pas une formule qui opère aussi bien depuis plus de trente ans. Les pistes s'enchaînent avec une douceur âcre et mélancolique empreinte d'une chaleur collante et sucrée. Entrer dans leur univers est chose aisée lorsqu'on est consentante, mais y plonger avec une appréhension mesurée et fragile est encore plus délicieux. Il faut écouter avec le plus grand soin The 69 Eyes, depuis toujours leur musique demande un abandon aux allures sulfureuses et voluptueuses afin de glisser jusqu'au fond de leur art. Cela étant posé, cet album est un exemple presque scolaire de ce qu'il faut réunir pour avoir un best-seller. Heureusement pour eux comme pour nous, les riffs lourds et rêches viennent valser avec la voix inégalable de basse de Jyrki69. On ne se lasse pas de réécouter la galette un verre d'excellent whisky ou une bière brune de haut vol à la main. Pour les amateurs, on peut même ajouter un cigare bien gras. Il ne faut jamais douter d'associer les meilleurs crus avec les meilleures musiques, même si dans notre branche c'est souvent le cas. C'est quand-même pas de notre faute si les musiciens et musiciennes les plus talentueux se retrouvent autour de la grande famille du rock et du metal. [CBB] [www.the69eyes.com](http://www.the69eyes.com)



**k** infomaniak Events

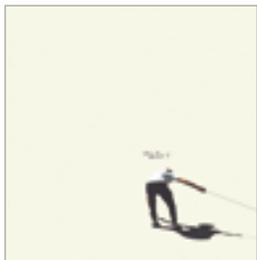
**Plus de 1'000**

événements au meilleur prix.

**Concerts, Festivals,  
spectacles et plus encore !**

Réserve tes billets en ligne

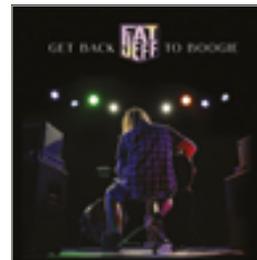
[www.infomaniak.events](http://www.infomaniak.events)



**DEUS**  
**How To Replace It**  
 Pias / Musikvertrieb  
 🔥🔥🔥🔥

Plus de dix ans de silence discographique, à peine un best-of et une tournée anniversaire pour les vingt ans de l'album « The Ideal Crash ». Franchement on se demandait si la formation anversoise n'avait pas mis la flèche tant elle avait semblé en panne d'énergie après deux dernières livraisons studio un peu poussives. C'est donc avec une certaine appréhension que l'on retrouve Tom Barman et ses acolytes aux manettes de douze nouveaux titres. Se demandant même ce que peut bien raconter la pochette du disque, avec ce personnage tentant vainement de tirer quelque chose à lui. Les craintes semblent rapidement levées avec une entrée en matière tout de rugosité, de sinuosité, portée par une mélodie grave et entêtante (« How To Replace It »). On ne sait toujours pas ce qui est au bout de la laisse, mais la bonne impression se confirme avec une série de titres captivants. Pop pour ce qui est de « Must Have Been New » mais diablement bien construits et arrangé, et à cheval entre tempo dansant et vagues de sueur poisseuse pour ce qui est de « Man of The House ». La suite n'est pas toujours d'aussi haute tenue, mais quand Barman chante la tristesse (« Dream Is A Giver ») ou quand il mélange textures synthétique et rythmique groovie (« Simple Pleasures ») il sait toujours flirter avec les limites. On regrettera juste que cela se termine par un spoken word en français (« Le Blues Polaire »), deuxième titre dans la langue de Molière de toute l'histoire de dEus, mais qui reprend de manière trop caricaturale le premier essai « Quatre mains » paru il y a onze ans. Ni borderline comme du Gainsbourg, ni ciselé comme du Bashung. Tiens, peut-être est-ce ce sont ces deux icônes que l'on tente vainement d'attirer sur la pochette. Pas grave, laissons-les où elles sont, le combo n'a pas besoin de cela pour plaire, il lui faut juste être dEus. [YP]

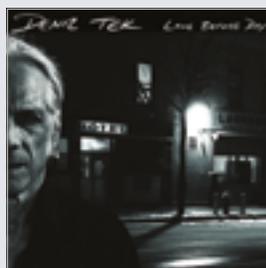
[www.deus.be](http://www.deus.be)



**FAT JEFF**  
**Get Back to Boogie**  
 Autoprod  
 🔥🔥🔥🔥

Trois ans après le très prometteur « Feeling Good », voici un digne successeur : « Get Back to Boogie ». Un album qui porte bien son nom et qui, du coup, annonce directement la couleur : retour aux sources. Certaines sources de la musique, en l'occurrence ici celles du bon, du pur et vrai blues, celui qui transpire l'Amérique profonde et la distorsion. Fermez les yeux et vous serez immédiatement transporté dans un vieux bouge du Mississippi entre bière, sueur et riffs de guitare. L'effet est immédiat et terriblement efficace. FAT JEFF, bien qu'originaire de notre bonne vieille Franche Comté, livre un album de blues très puriste et sans chichi. Du blues avec ses riffs de guitare, ses slides et surtout une voix rocailleuse puissante et qui n'a aucune peine à égaler certains spécialistes du style. « Get Back to Boogie » offre dix titres épurés, sans artifice pour laisser toute la place à l'essence même du blues : la guitare et la voix. Et ça groove comme sur « Clock Mornin », « Cookie Box » ou « Lost Shoes ». Des morceaux plus posés comme « Smokey Bars », ou encore « Bay Horse » font ressurgir des pointes de nostalgie rythme and blues, des émotions dignes des origines du blues ; mais toujours cette voix suave mêlée à des riffs de guitares mélodiques. « I'm A Gypsy » ou « Highest Place in Town » sont des morceaux qui travaillent la racine même du style, et qui reflètent à eux seuls la puissance de cette musique parfois avec des rythmes plus lents, linéaires mais si entraînants à la fois. « Get Back to Boogie » est donc un album qui balaye un large panel d'émotions que procure la musique blues, et fait voyager aux origines de la musique américaine. C'est simple mais d'une simplicité qui prouve bien que les artifices ne sont rien si le talent est là. Un album de qualité, un artiste naturel, spécialiste du style et qui fait des merveilles. [MD]

[www.facebook.com/fatbluesjeff](http://www.facebook.com/fatbluesjeff)



**DENIZ TEK**  
**Long Before Day**  
 Career Records



**L'**Américain Deniz Tek a travaillé avec des groupes de renom, comme Radio Birdman, New Race, The Stooges, DKT-MC3 (comprenant les membres de MC5) et Scott Morgan (The Rationals), mais a également sorti des albums solos durant tout le long de sa carrière, de manière sporadique. Sa femme Anne est également présente à la guitare sur son nouvel album « Long Before Day », sorti en avril dernier. Tek dit de ces douze titres que « Le résultat est extrêmement proche de ce que je voulais offrir au public. Cet album sonne exactement comme je le souhaitais. Je n'ai aucun regret ni aucune critique par rapport à « Long Before Day ». Il est vrai que dès les premières notes, la qualité se fait entendre. Des morceaux rock teintés de punk et de blues, oscillant entre les styles de manière sauvage et élégante. Comme si l'on flirtait avec les MC5, Iggy and The Stooges, Radio Birdman ou encore Alice Cooper, tous réunis pour l'occasion sous le même toit musical. On sent le vieux blues rock des années 80, comme le crasseux « 1984 Again », clin d'œil au livre de George Orwell pointant l'omniprésence de la surveillance constante d'actualité. Malgré son aspect très brut de décoffrage, les douze morceaux que présente ce nouvel album émanent une certaine sérénité et une maturité sans équivoque, chose que l'on ne peut atteindre qu'à un certain âge. En effet, Deniz Tek fêtera ses 71 ans cette année [RP] [www.deniztek.com](http://www.deniztek.com)



## DEPECHE MODE

### Memento Mori

SonyMusic / Columbia



Glissez dans une grande bassine en granit noir des frustrations pandémiques, des blessures de deuil, des angoisses sociétales et vous aurez le matériau de « Memento Mori ». Coulez-y, en forme de liant, des synthés vaporeux, des voix baignées d'une lumière chaude, des craquements industriels, des frémissements organiques, des chœurs spacieux, et vous détiendrez les clefs de la recette de ce quinzième album de Depeche Mode.

Démarré durant les heures confinées de la crise du Covid, le labeur sur l'ouvrage est évidemment marqué aujourd'hui du sceau tragique du décès du co-fondateur du groupe, Andrew "Fletch" Fletcher, il y a tout juste une année. Mais il va bien au-delà de ce drame dont la tristesse infinie semble marquer certains titres. Toute la texture des arrangements découle de cet enchevêtrement de spleen et d'amertume. Souvent lents et soyeux, les titres échappent à l'envie de reproduire une fois de trop la recette d'une musique tendue et percutante qui a forgé les succès du combo. La mixture n'est que très rarement up-tempo et presque jamais grandiloquente. Surtout Dave Gahan, fruit d'un travail en solitaire qui l'a vu gagner en densité, place en avant des voix amples et posées, parfois délicatement dansantes. Pourtant si la mélancolie peut vous serrer le cœur, se glisser le long de l'échine, les douze titres de l'album peinent à atteindre cette tension. Comme si le désormais duo Gahan-Gore avait craint trop de vulnérabilité, craint de plonger dans l'ultra-dark, comme si les fêlures de la tristesse n'avaient pas craqué entièrement et que le granit noir avait manqué d'aspérité pour fracturer la masse que l'on malaxe. A force d'une certaine retenue la lassitude gagne. Depeche Mode sanglote plus qu'il ne pleure sa douleur. [YP]

[www.depechemode.com](http://www.depechemode.com)



## MARIANAS REST

### Auer

Napalm Records



Le sextet finlandais sort ce « Auer », qui est leur quatrième album pour leur dixième anniversaire. Dans ces huit titres, le mélange des genres proposé par le groupe est vraiment très intéressant et surtout, très vaste. Pour le groupe, l'ambiance est l'un des points primordiaux de leur son. Ici, pas de slam furieux, pas de pogos endiablés, pas de coast to coast en moulinant les jambes et les bras... Vous êtes invité à un voyage qui vous fera passer par de nombreuses émotions. La mélancolie est le sentiment principal qui ressort de l'écoute. J'ai pensé à la période Paradise Lost pré-Depeche Mode en écoutant certains passages, voire certains morceaux. Mais le désespoir n'est pas en reste. La base du tout est le death mélodique et le doom. Mais voilà, le groupe propose beaucoup plus que cela. En plus, vous aurez droit à une touche de black metal atmosphérique, des claviers et du piano classique, pour ne citer qu'eux. La voix de Jaakko Mäntymaa passe aussi par tous les états d'âme et dévoile un large spectre musical. Signalons enfin la présence de Aaron Stainthorpe, le légendaire chanteur de My Dying Bride, venu poser ces lignes sur le titre « Sirens ». Vous aurez constaté que la richesse musicale de ce « Auer » est plus que très vaste. N'espérez pas vous en sortir avec deux ou trois écoutes lorsque vous repasser ou lorsque vous cuisinez. Ça ne marchera pas aussi facilement. Très bien exécuté, très bien produit, cet album est une belle petite surprise. [DT]

[www.marianasrest.com](http://www.marianasrest.com)



## 100 GECS

### 10'000 geecs

Dog Show



**J**e constate deux grandes écoles chez les artistes dont le premier album a rencontré un très grand succès : celles qui capitalisent sur ce succès et sortent leur second album immédiatement, ce qui produit souvent un résultat décevant, et celles qui prennent leur temps. Quatre ans après la sortie de « 1000 geecs », c'est un plaisir de retrouver le duo américain au sommet de sa forme. Si les chansons gagnent en structure, la musique garde l'essence de 100 geecs : le fun. Cet album souligne avant tout la réalité de la pipeline « fan de nu-metal en 2003, emo en 2007, fan d'hyperpop en 2023 », et appuie sur tous ses boutons avec un plaisir évident. L'influence nu-metal du début des années 2000 est palpable (« Billy Knows Jamie » « Dumbest Girl Alive », dont le riff ne peut être comparé qu'à celui de « Last Resort » de Papa Roach - ce qui serait inquiétant entre les mains d'un groupe moins axé second degré mais qui, ici, fait parfaitement son office de shot de nostalgie). On distingue aussi l'empreinte du pop-rock MySpace, notamment dans le traitement des voix (« 757 », « The Most Wanted Person In The United States » « mememe »), sur un format « couplet-refrain répétitif-etc » souvent très pop premier degré permettant de rendre l'amas de références un peu plus accessible. Il y a dans cet album une totale absence de prétention, exemplifiée à merveille par le

courant ska qui traverse l'album (« I Got My Tooth Removed » (et ses trompettes victorieuses) ; le classique immédiat qu'est « Frog On The Floor »). En quelques mots : 26 minutes de pur fun décomplexé ancré dans la culture Internet des années 2000 : « put emojis on my grave, I'm the dumbest girl alive ». [JiB] [www.100gecs.com](http://www.100gecs.com)



**CAVE WOLVES**  
**Detention Empire**  
 Autoprod  





Premier album pour la formation genevoise Cave Wolves, qui donne le ton dès les premiers riffs. Enregistré au Conatus Studio par Vladimir Cochet, le trio décide de se diriger vers un monde qui nous ferait froid dans le dos. « Detention Empire » est une œuvre puissante et captivante qui explore des thèmes sombres et complexes à travers une musique qui mélange habilement les genres, passant du grunge au hard-rock aisément. On se retrouve plongé dans un univers post-apocalyptique, avec des rythmes lourds et des guitares abrasives, en direction d'un monde dystopique tiraillé entre oppression et désir de vengeance impossible. Cet album est une véritable expérience musicale qui ravira les fans de rock alternatif et de post-punk. Si la batterie martèle efficacement les premières secondes du titre « Escape » venant compléter des riffs ravageurs dignes des débuts de Volbeat, le groupe trouve son harmonie au fil des dix titres, pour finir sur « Thorns », qui pourrait faire office d'un générique de fin d'un remake de 1984. Les « wo-ho », « yeah » et autres onomatopées nous donnent envie de chanter à l'unisson, signe que Cave Wolves est clairement un groupe de live à la constante recherche de communion avec son public. Le point fort de « Detention Empire » est sa capacité à créer une ambiance cohérente tout en proposant une grande variété de chansons. Les morceaux s'enchaînent avec fluidité, mais chacun a sa propre identité et son propre rythme. Mais c'est clairement en live que cet album prendra tout son sens. Restez aux aguets ! [LN] [www.facebook.com/cavewolvesband](http://www.facebook.com/cavewolvesband)



**BURNING WITCHES**  
**The Dark Tower**  
 Napalm Records  





Les Suissesses de Burning Witches reviennent avec leur cinquième album studio "The Dark Tower", qui sortira le 5 mai prochain via Napalm Records, si vous aimez le bon heavy metal des années 1980, ce nouvel opus de 15 chansons énergiques est fait pour vous ! Les guitares en avant, la batterie qui tape très fort et la magnifique voix de Laura qui déchire l'ambiance lourde qui habite cette « Tour Sombre » droit sorti d'un film d'horreur, hanté par ces cinq Sorcières Brûlantes qui débordent d'énergie. Il y a du Doro et du Dio dans ces chansons qui rappellent quelques grands classiques des années métal de la fin du millénaire passé. J'avais déjà eu la chance de les découvrir au milieu du Lac de Constance, pour le Daily Rock sur le bateau du « Swiss Rock Cruise » en 2021, déjà une gifle ... confirmée par leur belle prestation aux Caves du Manoir à Martigny l'année passée. Ces filles ont du talent et à voir leur tournée qui se présente cette année ; du Monster of Rock Cruise en Floride au Wacken Open Air en passant par les plus grands festivals de métal européens de cet été, on risque d'entendre encore reparler très vite de nos Burning Witches nationales ! Ce nouveau disque est puissant et solide, avec des intros prenantes et mystérieuses et, juste au milieu de ce déluge de décibels, un morceau plus calme « Tomorrow » qui démontre toute l'étendue vocale de la belle Laura, du très doux au hyper puissant. J'avais déjà pu remarquer les qualités de sa voix lors d'une partie unplugged qu'elle avait improvisé avec Eric St Michaels, un mini-concert presque privé au salon du pont supérieur lors de ce fameux Swiss Rock Cruise, un joli moment intime, juste magique. Du vrai et pur Metal en fusion « made in Switzerland », à savourer lorsqu'il est encore show ... [DB]



**ERIK TRUFFAZ**  
**Rollin'**  
 Blue Note /  
 Universal Music  





**L**e trompettiste franco-suisse, ultra-crétif, aux multiples collaborations, nous présente son nouvel album «Rollin'» sur le célèbre label Blue Note. Il revisite ici quelques-unes des plus belles œuvres musicales du cinéma. On commence par « La Strada » de Federico Fellini, un premier titre déroutant, mélancolique et planant, rubato sans basse ni batterie. Avant de poursuivre avec « Route De Nuit » tiré de la comédie Les Tontons Flingueurs de Georges Lautner. L'auditeur pourra retrouver ici un groove et une énergie fidèles à Erik Truffaz, le morceau est presque trop court avec sa fin en queue de poisson. Qu'importe, place à « One Silver Dollar » issue du film River of No Return d'Otto Preminger. Une ballade magnifique avec en guest la chanteuse Camelia Jordana et sa voix au-delà du firmament. Continuons avec le « Thème de Fantômas » et sa superbe introduction de contrebasse avant d'attaquer sur un swing impeccable qui se déconstruit au fur et à mesure. S'ensuit « Ascenseur pour l'Echafaud » du film de Louis Malle avec une B.O. composée par Miles Davis. La version est organique, les musiciens s'écoutent et se répondent, comme Miles l'avait fait à l'époque. Changement de décor avec « Persuader's Theme » inspiré par la série des années 70 The Persuader's. La guitare s'allie aux notes égarées de trompette et à une section rythmique imperturbable. S'ensuit le magnifique « Cesar et Rosalie » de Claude Sautet, l'actrice Sandrine Bonnaire déclame la lettre de Rosalie, magnifique monologue interprété par Romy Schneider. Avant-dernier titre de l'album : « Le Casse ».

Truffaz et sa bande jouent à la perfection Jean-Paul Belmondo si touchant. Concluons avec « Quel Temps fait-il à Paris » tiré des Vacances de Monsieur Hulot, un des grands succès de Jacques Tati. Un dernier thème swinguant sur un album abouti, libre, à la fois délicat et puissant. [SJ] [www.eriktruffaz.net](http://www.eriktruffaz.net)

# GUITARE EN SCÈNE

ST-JULIEN-EN-GENEVOIS

20-23

JUILLET 2023

#ILVASEPASSERUNTRUC

STING • JOE BONAMASSA  
PORCUPINE TREE • JOSS STONE  
VINTAGE TROUBLE • MAGMA  
ERIC GALES • NIK WEST • WISHBONE ASH  
JEANNETTE BERGER • YVET GARDEN • DAMANTRA • ATLAS KARMA  
ET BIEN D'AUTRES À VENIR...

# PLAYSTATION

## VR2

**Le nouveau casque de Réalité Virtuelle de Sony, le PlayStation VR2, est entre nos main. Petit bijou de technologie, le PS VR2 tente de gommer les défauts du premier casque pour une expérience à couper le souffle. Si les promesses sont belles, le PS VR2 est-il un accessoire indispensable de la PS5 ou un joli gadget onéreux qui ne sortira que tous les 36 du mois lorsque la visite est là avec le four à raclette ?**

### Il y a quoi dans le carton ?

On trouve un casque de réalité virtuelle, deux manettes Motion Sense ainsi qu'une paire d'écouteur. C'est tout ce qu'il faut pour faire de la VR sur PS5, car ce set n'est compatible qu'avec la dernière console Sony.

En ouvrant la boîte du PS VR2 on se rend vite compte que la nouvelle approche de la VR de Sony est beaucoup plus qualitative qu'à son premier essai. L'impression générale est bien meilleure. Le matériel est à la fois plus moderne, premium et design, mais aussi moins lourd et encombrant que le PS VR1. Il y a beaucoup moins de câbles

et d'accessoires. Sony a pensé au rangement du casque et des manettes lors que l'on ne l'utilise pas. Le carton d'emballage contient une boîte qui fait aussi office de boîte de rangement pratique. C'est propre et discret et ça évite un peu la poussière.

### Une simplicité d'installation

Le PS VR2 s'installe sur la PS5 en quelques seconde. Pas besoin de brancher un petit boîtier alimenté à la console avec plein de câble d'alimentation et de HDMI qui vont dans tous les sens. Il n'y a pas de caméra à installer non plus.

Le PS VR 2 fait les choses simples. Il utilise un seul et unique câble USB-C. C'est d'une simplicité déconcertante.

Vient ensuite les configurations de rigueur pour s'assurer de pouvoir utiliser le PS VR2 dans un environnement adéquat en tout sécurité. On scanne son salon ou sa pièce en faisant un peu de place. On règle les lentilles pour avoir la meilleure netteté et vision possible. On synchronise les Motion Senses et c'est parti. La prise en main est simple avec des instructions bien imagées et claires pour bien suivre.

### Le casque

Parlons un peu de la pièce maitresse, le casque VR. Plus léger, plus confortable et mieux fini à tous les niveaux. Probablement l'un des meilleurs casque VR du marché, si ce n'est le meilleur, avec tout ce qu'il embarque comme technologies. Et pour le prix, même si cela reste très cher, le casque VR2 de Sony est très compétitif comparé au reste du marché.

Le mettre sur la tête est moins pénible que le VR1, surtout dans la durée. Mieux rembourré et plus flexible, le casque est plus convivial et simple à porter.





Il est mieux aéré aussi. Avec ou sans lunettes le PSVR2 reste confortable. Ensuite, comme il n'a pas besoin d'une caméra externe pour se localiser, on peut utiliser le casque dans la direction que l'on veut sans contrainte.

Découvrons la qualité de l'image et des technologies nouvelles embarquées de ce PS VR2. Déjà, la résolution d'image a été grandement améliorée. On passe d'une résolution, par œil, de 960×1080 à 2000 × 2040. C'est pratiquement 4x mieux. Dans les faits, l'upgrade est magistral. C'est énormément plus fin et net qu'avant. Sur PS VR1 l'image était pixelisée, il y avait un peu comme une grille un peu grossière. C'était pas mal, mais on sentait que ça pouvait être beaucoup mieux. Et avec PS VR2, on y est presque. La grille n'a peut-être pas entièrement disparu, mais elle n'est plus un souci. L'image est incroyablement détaillée. Alors cela ne voudra pas dire que tous les jeux en profiteront et seront tous magnifiques. On est aussi sur des technologies d'imagerie en OLED avec de l'HDR et un field of view qui a augmenté de 100° à 110° pour une immersion encore plus grande.

Ensuite Sony a mis des molettes pour bien ajuster la position des lentilles. La distance ainsi que l'écartement est réglable pour un confort maximal. Mais ce n'est pas tout. Le PS VR2 peut aussi traquer la vision des yeux directement dans le casque grâce à des caméras internes. On peut, par exemple sélectionner ou viser quelque chose sans bouger la tête, juste en le regardant. C'est assez impressionnant. Les caméras internes peuvent même capter les clignements d'œil. Pour certains jeux d'horreur comme Switchback de Dark Picture, ça peut être intéressant.

### **Les Motion Senses**

Un autre point faible du PS VR1, et peut-être son plus gros, était les PlayStation Moves. Cela fonctionnait plutôt bien, mais manquait de fonctionnalité et d'ergonomie. Les contrôleurs du PS VR2 ont gommés toutes ces carences avec les Motion Senses. Premièrement les Moves fonctionnaient avec la caméra externe, ce qui n'était pas pratique. Plus besoin avec les Senses. Les Moves ne possédaient pas des sticks analogiques ce qui pénalisait beaucoup de jeux et de possibilités. C'est réglé avec les Senses qui ont un mini sticks pour chacune des mains.

Mais c'est surtout le design complet des Motion Senses qui fait plaisir à voir. Sony s'est inspiré de la concurrence pour fournir des contrôleurs parfaits pour des mouvements à 360°. La prise en main est très ergonomique. La sensibilité du grip est impressionnante et permet de prendre et lâcher des objets avec assez de précision. On peut contrôler plusieurs doigts avec plusieurs niveaux de pression. Il y a des vibrations de haute qualité pour encore plus d'immersion.

### **Et les jeux dans tout ça ?**

Nous l'avons vu, le potentiel pour passer des expériences exceptionnelles est là. Mais faut-il encore avoir des jeux qui exploitent correctement le matériel. Alors, première déception, il faut savoir que les jeux PS VR1 ne sont PAS compatibles avec le PS VR2. Votre bibliothèque de jeux PS VR1 ne pourra donc pas être jouée avec le PS VR2. Certains jeux font l'upgrade gratuitement comme No Man's Sky, mais d'autres vous feront passer à la caisse.



Soit de manière partielle avec un petit supplément pour l'upgrade, comme Rez Infinite, soit en faisant repayer complètement le jeu, comme Moss.

### Une VR de qualité à bon prix ?

Il ne faut pas se le cacher, le monde de la VR coûte cher. Le ticket d'entrée n'est pas donné. Que ce soit sur ordinateur ou sur console PlayStation, la VR demande souvent un investissement important. Le PlayStation VR2 n'est pas différent. En plus du pack contenant le casque VR et les deux manettes Motion Senses à environ 599CHF, il faut compter une PS5 aux alentours des 549CHF qui est obligatoire pour que le PS VR2 fonctionne. Le tout pour un total d'environ 1150CHF pour faire de la VR. C'est cher, certes, mais il ne faut perdre de vue que sur PC, il faut souvent un ordinateur bien puissant pour faire de la VR de qualité. Ce qui n'est pas gratuit non plus, bien au contraire.

La reconnaissance de mouvement est précise et intuitive. Le casque et les manettes sont excellents. Franchement bluffant et beaucoup plus beau sur PS VR2 que sur VR1. Et surtout beaucoup plus simple à mettre en place avec beaucoup moins de matériel. Un câble et c'est parti. Là où ça va se jouer, ce sont les jeux et les expériences que proposera le PS store. Si le line-up est plutôt sympa avec près d'une soixantaine de titres, qu'il y a du bon voire du très bon comme GT7, Horizon : Call of the Mountain, qui est la vraie vitrine du PS VR2, et Resident Evil Village, le reste n'est pas assez incroyable ou nouveau pour pousser à l'achat. On regrette tout de même l'incompatibilité des jeux PS VR1 sur la nouvelle plateforme VR de PlayStation. Mais c'est un début. Pour l'instant, l'investissement dans le PS VR2 s'adresse surtout aux enthousiastes de technologies. L'expérience en met vraiment plein la vue. On n'est pas déçu du voyage. La qualité est au rendez-vous et satisferont les amoureux de la VR avec de bons titres.



Photo © Gran Turismo 7

### Est-ce que cela en vaut la peine ?

Le PS VR2 est un casque VR de grande qualité avec un potentiel assez énorme. Sony a compris les défauts de son premier casque et propose une expérience VR plus simple et plus qualitative. Niveau matériel, on est dans le top de ce qui se fait en VR. La haute résolution en OLED HDR est un régal pour les yeux. Le fait aussi de pouvoir voir ce qu'il se passe dans le monde réel à tout moment grâce aux caméras externes sans enlever le casque est vraiment pratique.

Personne ne veut d'un accessoire à 600 balles qui prend la poussière. La communication et les annonces seront la clé du succès - ou non - du PS VR2. Sony a besoin de donner envie aux joueurs non-initiés à la VR d'investir dans celui-ci et le rendre indispensable. Il faut envoyer du lourd afin de lancer l'engouement des joueurs et des développeurs. Le potentiel est là, il ne reste plus qu'à l'exploiter correctement. [Daily Passions]

# JOURNÉES PORTES OUVERTES

SAMEDI 13 MAI  
DE 10H À 17H

1<sup>ÈRE</sup> ÉCOLE DE FORMATION DANS LES MÉDIAS CRÉATIFS  
EN SUISSE ROMANDE



AUDIO  
PRODUCTION



MUSIC  
BUSINESS



CONTENT  
CREATION



WEB  
TECHNOLOGIES



ANIMATION  
VISUAL EFFECTS



FILM  
PRODUCTION



GAMES  
PROGRAMMING



GAME ART  
ANIMATION

42-44 AV. CARDINAL MERMILLOD - 1227 CAROUGE

L'UNDERTOWN & KLANG MACHINE MUSIC  
EN COLLABORATION AVEC DAILY ROCK PRÉSENTENT



# OATH OF CRANES

RELEASE SHOW  
VERY SPECIAL GUEST: TAR POND  
SAMEDI 27 MAI 2023  
UNDERTOWN DE MEYRIN

DAILY  
DESERT  
SESSION  
#02



TAR  
POND

DAILY  
ROCK



SOUND OF LIBERATION & SUNSET BAR & DAILY ROCK PRÉSENTENT

# ACID KING DEAD SHAMAN 7 AOÛT 2023

30.-

PORTES 19H / LIVE 20H  
BILLETS À MUFFI@MYCABLE.CH  
WWW.SUNSETBAR.INFO

DAILY  
DESERT  
SESSIONS  
#03

DAILY  
ROCK

